

14. **Clossiana selene** SCHIFFERMÜLLER.  
7.VIII.1930. GAEDE in SEITZ, Suppl. I, p. 218.  
1♀, Mont Olympe E., Kataphugion, 2100 m., 22.VII.1953.
15. **Breathis daphne** SCHIFFERMÜLLER.  
7.VIII.1930. GAEDE in SEITZ, Suppl. I, p. 222.  
1♂, Mont Olympe E., Stavros à Prioni, 1000 m, 21-23.VII.1953.
16. **Argynnis paphia kerkirana** BURESCH.  
17.XI.1930. GAEDE in SEITZ, Suppl. I, p. 226.  
3♂♂, 4♀♀, Mont Olympe E., Kataphugion, 2100 m, 22.VII.53;  
id. Stavros à Prioni, 1000 m, 21-23.VII.1953.

## CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES BOSTRYCHIDAE.

VI. - Descriptions  
de Bostrychidae nouveaux

par J.M. VRYDAGH

Lors de ma mission d'étude au Congo belge en 1953, j'ai eu l'occasion de trouver plusieurs espèces nouvelles de Bostrychidae. Une d'entre elles appartient à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo belge. Elle a été collectée au pied du Ruwenzori au camp de base de Mutsora. Les deux autres proviennent du Maniema, région située à l'ouest du Lac Tanganyka.

**Amintinus ruwenzorius** n. sp.

Le genre *Amintinus* LESNE a été créé en 1938 pour des espèces de petite taille et de forme gracile. On ne connaissait, alors, que des individus femelles. L'année suivante, en 1939, P. LESNE décrivait deux nouvelles espèces dont une seulement avec le mâle.

Jusqu'à présent on connaît au total 4 espèces dont trois ne sont connues que par des individus femelles. Le dimorphisme sexuel porte sur la forme de la déclivité apicale et des sternites abdominaux.

Lors de mon séjour, de près de 4 mois, à Mutsora au Ruwenzori je ne suis parvenu qu'à trouver un seul exemplaire mâle. Ses caractères s'éloignent nettement de ceux de toutes les espèces décrites.

Longueur: 2,5 mm. Corps allongé parallèle, coloration noire sauf pattes et antennes brun clair. Cadre buccal asymétrique, mandibule droite très large, courte, la mandibule gauche en forme de gouttière plus étroite à bout arrondi. Épistome lisse au centre, portant au milieu une échancrure peu nette plus étroite que le labre. La suture clypeo-frontale mal indiquée et légèrement

déprimée. Front lisse au centre, irrégulièrement granuleux vers les côtés. Vertex un peu déprimé, irrégulièrement granuleux au centre. Les yeux écartés des tempes et formant un angle aigu.

Antenne (le type ne possède qu'une antenne en mauvais état) à articles 3-5 de même longueur que le 1<sup>er</sup> article de la massue, celui-ci subégal au 2<sup>e</sup>, le 3<sup>e</sup> nettement plus long que le 2<sup>e</sup>. Les articles de la massue portent de fines soies courtes et dressées.

Prothorax de longueur égale à la largeur à la base, fortement rétréci à l'avant. Râpe prothoracique presque effacée sur la face

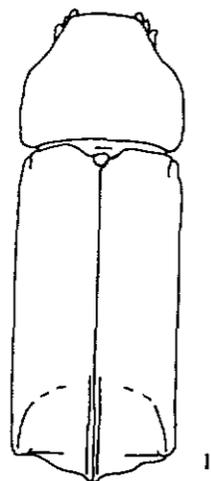


FIG. 1. — *Amintinus ruwenzorius* n. sp., vue dorsale.

antérieure entre les rangées d'uncus naissant des cornes antérieures. La partie postérieure du pronotum est lisse avec quelques aspérités allongées.

Elytres allongés, deux fois aussi longs que larges, régulièrement et finement ponctués. La ponctuation est plus forte à la base et sur les côtés près de la carène limitative latérale avec quelques ridules vers l'arrière dans l'angle postéro-latéral. Les côtés des élytres sont limités par une carène étroite depuis le calus huméral jusqu'à la rencontre du bourrelet latéral de la déclivité apicale. La ponctuation est forte sur la déclivité apicale et elle s'atténue vers l'angle apical, les ponctuations les plus marquées se trouvant vers le centre de la déclivité. Celle-ci est limitée latéralement par un rebord s'épaississant de haut vers le bas et devenant costiforme juste avant d'atteindre la carène limitative

du bord externe de l'élytre. En-dessous de ce niveau, le bord apical de la déclivité n'est plus épaissi ni conformé en faux épipleure. L'angle apical est bien marqué et légèrement en saillie. La suture élytrale est épaissie sur la déclivité en un bourrelet dont la hauteur maximum est située au milieu, sa surface est finement ponctuée vers le haut et devient raboteuse vers la moitié inférieure.

Les pattes sont grêles, le tibia antérieur présentant des bords presque parallèles, non dilatés à l'apex, comprimé latéralement (caractères du Gn), couvert de soies fines et courtes, portant à l'avant un calcar allongé atteignant la moitié de la longueur de l'article 2 des tarsi. Ceux-ci portent sur la face ventrale des soies fines et courtes comme celles du tibia mais ne formant pas une frange, comme chez *subtilis*.

L'espèce est proche de *subtilis* mais en diffère par la forme de la déclivité apicale, par la ponctuation élytrale nettement plus fine et par l'absence de frange de poils aux tarsi antérieurs. La taille est, de plus, nettement plus petite.

1 exemplaire, Mutsora, 1200 m, 2.VIII.1953, J.M. Vrydagh.

Cet exemplaire est un mâle. Il est déposé dans les collections de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo belge.

J'ai trouvé ce spécimen dans des branches mortes d'*Albizia* sp. d'un diamètre d'environ 2,5 cm et servant au chauffage des appareils Berlese.

#### *Xyloperthodes Houssiaui* n. sp.

Long. 3,5 mm. Coloration générale noirâtre avec les parties discales des élytres ainsi que la gibbosité du thorax colorés plus ou moins en brun-rougeâtre. Les pattes brun-rougeâtre, les appendices de la tête roussâtres.

Epistome bien distinct du front, l'un et l'autre légèrement granuleux. Une soie dressée près de l'œil, celui-ci est petit, sa taille égale environ celle des articles 1 et 2 de la massue antennaire réunis.

Antenne à articles 1 et 2 allongés, les 3-7 pris ensemble plus courts que le 1<sup>er</sup> article de la massue. Le 3<sup>e</sup> article de la massue 1,5 fois plus long que large. Les articles 1 et 2 de la massue sont plus larges que longs. La massue est couverte d'une pubescence espacée de soies blondes.

Thorax légèrement plus large que long, ses bords latéraux

courbés, la plus grande largeur est située au tiers postérieur. Les angles postérieurs sont lisses et brillants et portent une fine ponctuation clairsemée. L'aire discale postérieure porte des saillies râpeuses écartées.

Elytres glabres à ponctuation double: une bien marquée assez fine vers l'avant et devenant forte vers le bord supérieur de la déclivité et sur la déclivité elle-même sans devenir confluyente, une deuxième ponctuation très fine visible à fort grossissement (plus de 30x) située entre la première.

Écusson petit et globulaire. Déclivité apicale convexe, munie de chaque côté de 2 denticules marginaux placés nettement à l'intérieur du bord supérieur de la déclivité. Celle-ci est rebordée

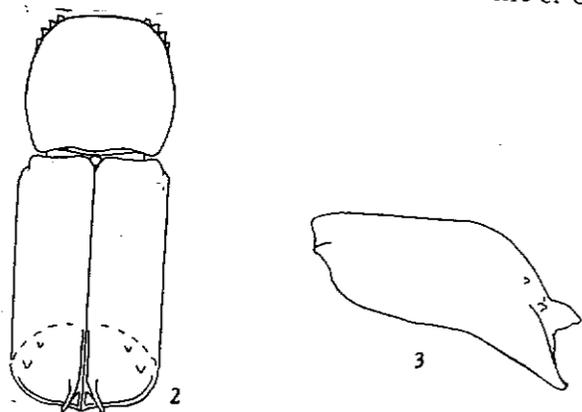


FIG. 2. — *Xyloperthodes Houssiaui* n. sp., vue dorsale.

FIG. 3. — *X. Houssiaui* n. sp., vue latérale de l'élytre gauche.

par un bord cariniforme en demi-cercle sur la moitié inférieure, rebord s'arrêtant au niveau du denticule marginal inférieur.

Les dents juxtasuturales sont légèrement écartées de la suture, elles sont aplaties, non excavées à la face interne, triangulaires à sommet émoussé, lisses à la face externe.

Le rebord apical est mince, non canaliculé à l'angle externe.

L'espèce est proche de *X. orthogonius* LESNE, elle en diffère par la ponctuation de l'élytre nettement plus forte sur la déclivité apicale près du bord supérieur, par la forme des 2 denticules marginaux et des dents juxtasuturales de la déclivité.

Dans son livre de 1924, P. LESNE attire l'attention sur l'existence d'un individu trouvé au Mayumbe belge à Tchela, qui, d'après sa brève description, pourrait bien être un représentant

de notre nouvelle espèce. Dans ce cas nous aurions donc affaire à une espèce à répartition guinéenne.

3 exemplaires, 1 ex. type et 2 paratypes, Kasongo, 12.IV.1953 tous les trois dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

Ces 3 spécimens ont été collectés par moi-même dans des piquets secs (bois indéterminable) d'une diamètre d'environ 3 cm, d'une clôture. Dans le même piquet vivaient également de nombreux *Xyloperthodes nitidipennis* MURRAY.

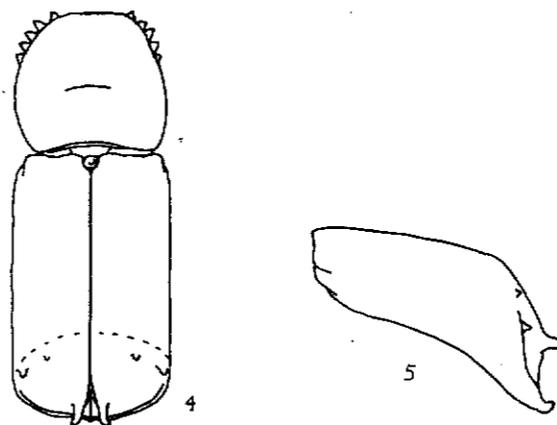


FIG. 4. — *Xyloperthodes pollicifer* n. sp., vue dorsale.

FIG. 5. — *X. pollicifer* n. sp., vue latérale de l'élytre gauche.

Je me fais un plaisir de dédier l'espèce à mon vieil ami, J. Houssiau, mon hôte au Maniema, grâce à qui j'ai pu séjourner et voyager dans l'intéressante région du Maniema.

#### *Xyloperthodes pollicifer* n. sp.

Long. 4 mm. Coloration générale noire, élytres et pattes brun-rougeâtre en grande partie, ainsi que les antennes mais les articles de la massue sont noirs.

Front muni d'une paire de soies interoculaires. Antennes à articles 1 et 2 de la massue plus longs que larges, le 3<sup>e</sup> article de la massue est deux fois aussi long que large.

Thorax légèrement plus large que long, portant la même sculpture que l'espèce précédente.

Elytres à ponctuation fine uniforme mais devenant brusque-

ment forte au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale. Cette ponctuation est également doublée d'une ponctuation très fine comme l'espèce précédente.

La déclivité apicale est un peu convexe et elle est également rebordée sur la moitié inférieure. Les dents marginales sont petites, inégales, la supérieure plus petite, elles touchent presque le bord marginal alors que chez l'espèce précédente elles en étaient nettement distantes. Le bord inféro-marginal remonte et dépasse vers le haut le niveau des dents inférieures.

Les dents juxtaturales sont chacune en forme de pousse dressée. Elles sont légèrement écartées de la suture à la base. Elles sont lisses à la face externe.

L'espèce appartient, comme la précédente, au groupe des espèces à répartition guinéenne. Elle est facile à reconnaître par les caractères de la déclivité apicale.

1 exemplaire type, Mabikwa (près de Kindu) 17.IV.1953.

J'ai trouvé l'unique exemplaire, déposé actuellement dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles, dans un piquet d'un hangar en matériaux provisoires. Le bois était sec et fortement infesté par deux autres *Bostrychidae*: *Xylionulus transvena* LESNE et *Xyloperthodes nitidipennis* MURRAY.

#### BIBLIOGRAPHIE

- P. LESNE, 1924, *Les Coléoptères Bostrychides de l'Afrique tropicale française*. (Paris, Lechevalier, 301 pp.)  
 —, 1938, *Entomological Expedition to Abyssinia*, 1926. VII. *Coleoptera, Bostrychidae*. (Ann. and Magazine of Nat. History, série II, vol. 2, p. 387.)  
 —, 1939, *Sur le Genre Amintinus Lesne*. (Rev. franç. Entom., t. VI, f. 2, pp. 33-38.)

#### BIBLIOGRAPHIE

Owen-J. SMITH, Paul-H. DUNN, and John-H. ROSENBERGER, *Morphology and Biology of Sturmia harrisinae Coquillett (Diptera), a Parasite of the Western Grape Leaf Skeletonizer*. (University of California Publications in Entomology, vol. X, 1955, n° 5, pp. 321-358, 25 figs.)

L'utilisation des insectes parasites ou prédateurs dans la lutte contre les insectes nuisibles à l'agriculture a permis d'obtenir, dans certains cas et sous certaines conditions, des résultats remarquables. C'est pourquoi, toute étude approfondie, c'est-à-dire bien conduite, d'un de ces « auxiliaires » ne peut-elle manquer de susciter l'intérêt de tous ceux qui ont charge de veiller au bon état sanitaire des cultures.

Les auteurs ne se sont pas contentés de poursuivre des investigations sur le plan pratique; mais, c'est aussi dans un esprit de recherche scientifique pure qu'ils ont entrepris l'étude de *Sturmia harrisinae* COQUILLET, Diptère Tachinide qui serait le parasite le plus important introduit en Californie pour combattre le Zygénide *Harrisina brillians* B. et McD. La chenille de ce Lépidoptère est connue sous le nom de « Western grape leaf skeletonizer ». C'est un sérieux ravageur de la vigne, notamment dans le sud de la Californie.

Il ne nous est possible d'entrer dans le détail de cette étude. Notons toutefois que les auteurs l'ont conduite de façon à y intéresser, non seulement les entomologistes « appliqués », mais encore les systématiciens et les biologistes.

A. C.

Contributions à l'étude de la faune entomologique du Ruanda-Urundi (Mission P. BASILEWSKY, 1953). 1<sup>re</sup> partie. (Ann. Mus. Roy. Congo Belge) sér. 8<sup>o</sup>, Zool., vol. 36, 1955, 440 pp.

Le Ruanda-Urundi est une des parties de l'Afrique Belge dont les composantes fauniques sont les moins connues et dont l'inventaire des espèces animales est le moins avancé. C'est, en même temps, une des régions naturelles les plus intéressantes, contenant, en plus d'endémiques relativement peu nombreux, des éléments guinéens et orientaux mêlés dans des proportions très variables suivant les groupes étudiés. Enfin, ces territoires offrent des zones de peuplement très variées suivant l'orographie et le mode de végétation. L'altitude, qui dans la plaine de la Ruzizi n'est que de 800 m, est de 1.300 à 1.400 m dans les savanes de l'Est, de 2.200 à 2.600 m sur la crête Congo-Nil et dépasse les 4.000 m sur les volcans. La pauvreté de nos connaissances sur les Insectes de cette région est due au fait qu'aucune expédition organisée n'a parcouru ces territoires et qu'aucun entomologiste expérimenté n'y a séjourné longtemps. Toute notre documentation ne provient que de recherches très sporadiques ou s'adressant à des biotopes bien déterminés ou à des groupes très définis et les résultats n'en sont que fragmentaires.

C'est pour pallier à cette lacune que le Ministère des Colonies a chargé M. P. Basilewsky, chef de la Section d'Entomologie du Musée Royal du Congo Belge à Tervuren, lors de sa récente mission au Congo Belge, de consacrer plusieurs mois de recherches entomologiques approfondies dans les territoires sous tutelle. Bien que le temps dont disposait cet entomologiste fut très limité, le maximum d'efficacité a pu en être tiré par suite de l'aide apportée à la mission par les autorités du Ruanda-Urundi et des grandes facilités accordées par l'IRSAC, qui s'est chargé notamment de résoudre les problèmes posés par les transports et le personnel africain. M. Basilewsky s'est attaché à rapporter une collection aussi représentative que possible des Insectes de cette région, visitant les parties les plus dissemblables, explorant les biotopes les plus variés

et recherchant les groupes les plus différents. Plus de cent mille Insectes ont ainsi été recueillis, représentant environ 8.000 espèces différentes. Si cette collection ne suffit pas pour dresser l'inventaire complet de la faune entomologique, elle nous permet néanmoins d'en voir clairement les composantes principales. Ce matériel, aussitôt arrivé en Europe, a été immédiatement préparé, trié et soumis à l'étude des spécialistes les plus réputés du monde entier.

Ce sont les résultats de ces recherches que nous présente maintenant le Musée Royal du Congo Belge, et le premier volume vient de sortir de presse. Dans son introduction, M. P. Basilewsky nous donne une liste détaillée des 47 stations explorées, et une carte du Ruanda-Urundi au millionième situe exactement tous les points cités. Ensuite, 45 mémoires, dus à 38 auteurs, passent en revue les groupes étudiés dans cette première partie, avec les descriptions de 13 genres ou sous-genres nouveaux, 166 espèces ou sous-espèces inédites. Ce volume traite des Thysanoures, des Névroptères et Odonates, des Coléoptères (Halipilides, Gyrinides, Dytiscides, Histérides, Scaphidiides, Psélaphides, Rhipiphorides, Oedémérides, Scaptiides, Pédilides, Adérides, Anthicides, Dermestides, Byrrhides, Anobiides, Ptinides, Clérides, Lyméxylonides, Héloïdes, Lycitides, Bostrychides, Languriides, Coccinellides, Endomychides, Notio-phygides, Lagriides, Alléculides, Méloïdes, Cérambycides, Hispides, Scolytides, Platypodides, et partiellement des Scarabéides et Curculionides), des Lépidoptères (Arctiides, Thyridés, Zygénides), des Diptères (Ptychoptérides, Tipulides, Bibionides, Dorilaïdes, Chironomides, Stratiomyides, Sphaerocérides, Tabanides, Asilides, Hélomyzides, Chloropides, Hippoboscides et Calliphorides), des Hyménoptères (Aphidiides, Scoliidés, Pompilides, Vespides et partiellement Ichneumonides), des Homoptères (Membracides et Coccides), des Hémiptères aquatiques et des Mallophages. Une première conclusion qui apparaît de la lecture de ces travaux est l'extraordinaire variété de la faune entomologique du Ruanda-Urundi, et surtout la présence d'un grand nombre d'espèces dans la plupart des familles. Cette variété est naturellement due aux procédés rationnels et perfectionnés utilisés pour la chasse, mais démontre aussi la richesse de cette faune.

Le second volume, de la même importance que le premier, est actuellement sous presse et paraîtra très prochainement. Le troisième et dernier est en préparation et sera livré à l'impression avant la fin de l'année. Ces trois volumes, qui formeront un ensemble d'environ 1.400 pages, seront la base de toute étude ultérieure de la faune entomologique du Ruanda-Urundi.

## SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

### Assemblée mensuelle du 5 novembre 1955

Présidence de M. R. MAYNÉ, *Président*.

*Décision du Conseil.* — Est accepté en qualité de membre associé, M. L. VAN DIJCK, 27, Volkstraat, Anvers, présenté par MM. C. SEGERS et L. MARNEF.

*Correspondance.* — M. J. SEMAL remercie de sa récente nomination de membre associé de la Société.

*Bibliothèque.* — *Dons.* — Nous avons reçu divers separata d'auteurs de MM. G. DEMOULIN (5), E. HANDSCHIN (2), J. LECIERCQ (13) et J. NÈGRE (1). (*Remerciements.*)

### COMMUNICATIONS

#### *Phyllotoma aceris* KALT.

En 1950, les érables sycomores (*Acer pseudoplatanus* L.) bordant la route Gembloux-Charleroi étaient attaqués à hauteur de Ligny par un Hyménoptère Tenthredinide: *Phyllotoma aceris* KALTENBERG.

Cet insecte, décrit pour la première fois en 1892 par RIZEMABOS, a sa larve mineuse du parenchyme foliaire et ses dégâts s'étendent entre 3 ou 4 nervures secondaires; on rencontre généralement 3 à 4 mineuses par feuille, plus rarement une dizaine.

La fin de l'époque larvaire est marquée par l'édification d'un cocon d'hibernation, lenticulaire, circulaire, dont une face est constituée par l'épiderme supérieur de la feuille parasitée et la face inférieure par un fin tissage édifié par l'insecte en mal de nymphose. C'est, chez nous, en fin juin que ces cocons se détachent massivement et tombent sur le sol pour y passer l'hiver et donner naissance à l'adulte au printemps suivant.

*Phyllotoma aceris* KALT. serait un insecte qui se reproduirait d'habitude parthénogénétiquement.

R. BRENY.